



Prévenir un départ de feu

Observer les sources de chaleur et leur environnement.

LEÇON 01.01 • COURS ESSENTIEL

Le triangle du feu

Identifier les trois éléments nécessaires à une combustion.

**COMBUSTIBLE**

Ce qui peut brûler

**COMBURANT**

Permet la combustion

**ÉNERGIE**

Déclenche la réaction

LE PRINCIPE

Un combustible est une matière susceptible de brûler. Le comburant permet la combustion : il s'agit le plus souvent de l'oxygène de l'air. Une énergie d'activation amorce la réaction : flamme, étincelle, point chaud ou échauffement. Leur réunion forme le triangle du feu. Une fois amorcée, la réaction peut produire assez de chaleur pour s'entretenir.

DANS LA PRATIQUE

La prévention cherche à éviter cette réunion : éloigner le carton d'un chauffage, maîtriser un travail par point chaud, limiter les stockages. L'extinction agit notamment par refroidissement, étouffement ou suppression du combustible. Un moyen efficace dans une situation peut être dangereux dans une autre : l'identification du produit et du risque précède le choix.

UN EXEMPLE

Une lampe très chaude touche un rideau. Le tissu est le combustible, l'air fournit le comburant et la lampe apporte l'énergie. Éloigner le rideau supprime cette configuration dangereuse.

Prévenir, c'est empêcher la rencontre du combustible, du comburant et d'une énergie suffisante.

LEÇON 01.02 • COURS ESSENTIEL

Les cinq classes de feux

Classer le feu selon la nature de ce qui brûle.

A	B	C	D	F
Solides	Liquides	Gaz	Métaux	Cuisson
				

LE PRINCIPE

La classe A concerne notamment le bois, le papier et les tissus, avec formation possible de braises. B concerne les liquides ou solides liquéfiés. C concerne les gaz. D concerne les métaux combustibles. F concerne les huiles et graisses de cuisson. La lettre indique une famille de combustibles, pas la taille ni la gravité du sinistre.

DANS LA PRATIQUE

Il n'existe pas de classe électrique dans cette classification. L'électricité est un risque supplémentaire ; les matériaux de l'appareil déterminent la classe. Une batterie lithium-ion n'est pas automatiquement un feu de métal de classe D. Identifiez le risque réel et les moyens prévus sur le site. Ne déduisez jamais une compatibilité du seul aspect de l'extincteur.

UN EXEMPLE

Un bidon d'essence en feu relève de B. Une fuite de propane enflammée relève de C. L'armoire électrique voisine ajoute un risque de tension, sans créer une nouvelle classe.

C = gaz. Le risque électrique se traite en plus de la nature du combustible.

Quatre chemins pour la chaleur

En lien avec le dossier F02 - p. 22

CONDUCTION



CONVECTION



RAYONNEMENT



PROJECTIONS



Schémas de principe : les trajets expliquent les mécanismes.



Dans la matière

La conduction peut chauffer l'autre face d'une paroi ou d'un tube.



Avec un fluide ou des particules

Convection et projections peuvent porter le danger ailleurs.



À distance

Le rayonnement chauffe un élément même sans contact direct.

CLASSEMENT • TABLEAU VISUEL

Identifier les types d'ERP

Le type décrit l'activité exercée. La lettre vous aide à la reconnaître.

Type	Activité	Exemple
J	 Accueil de personnes âgées ou handicapées	EHPAD
L	 Réunions, spectacles, salles polyvalentes	Théâtre
M	 Magasins et centres commerciaux	Supermarché
N	 Restauration et débits de boissons	Restaurant
O	 Hôtels et pensions de famille	Hôtel
P	 Danse et jeux	Discothèque
R	 Éveil, enseignement, formation, vacances et loisirs	École
S	 Bibliothèques et documentation	Bibliothèque
T	 Expositions	Salon
U	 Soins	Hôpital
V	 Culte	Lieu de culte
W	 Administrations, banques et bureaux	Mairie
X	 Sport couvert	Gymnase
Y	 Musées	Musée

Exemples simplifiés : le classement exact figure dans le dossier de l'établissement.

LEÇON 02.06 • COURS ESSENTIEL

Les voies des secours

Distinguer voie engins, chaussée et voie échelle.

**VOIE ENGINS**

Approcher le bâtiment

**VOIE ÉCHELLE**

Mettre l'échelle en station

LE PRINCIPE

L'article CO 2 définit la voie engins : largeur de voie au moins 8 mètres, avec une chaussée libre de stationnement de 3 mètres lorsque la largeur exigée est comprise entre 8 et 12 mètres, et de 6 mètres à partir de 12 mètres. La force portante est calculée pour 160 kN, avec au plus 90 kN par essieu dans les conditions précisées par le texte.

DANS LA PRATIQUE

La voie échelle est une section adaptée à la mise en station : longueur minimale 10 mètres et chaussée libre minimale 4 mètres, avec d'autres exigences, notamment de pente et d'implantation. Ce sont des repères de lecture, pas une méthode complète de réception d'ouvrage. En ronde, recherchez véhicules, barrières, plantations ou dépôts qui réduisent l'accès prévu.

UN EXEMPLE

Une livraison stationne sur la zone prévue pour l'échelle aérienne. Même si une voiture passe encore, la mise en station des secours peut être empêchée.

Une voie accessible à une voiture n'est pas nécessairement utilisable par les secours.

SSIAP 1 • COMPRENDRE EN IMAGES • B05

Une séparation doit rester continue

En lien avec le dossier B05 - p. 70



1 Paroi continue

2 Porte fermée

3 Traversée protégée

Chaque point contribue à maintenir la séparation.



La porte appartient à la séparation

Sa fermeture et son état comptent autant que la paroi.



Les traversées sont des points sensibles

Un passage de câble ou de conduit ne doit pas créer une brèche.



L'usage du local reste cohérent

Stockage et exploitation ne doivent pas dégrader la protection.

Organiser une évacuation adaptée

Repères : Règlement ERP CO et dispositions particulières ; règlement IGH

Orienter les personnes qui ne connaissent pas le site

Le public peut ignorer l'issue la plus proche ou chercher à revenir par l'entrée habituelle. Des messages courts et des agents placés aux points utiles facilitent le mouvement. Le guide oriente vers le chemin sûr prévu ; le serre-file vérifie les zones dans les limites de sécurité et de l'organisation. Aucun rôle ne justifie d'entrer dans une zone enfumée pour terminer une vérification.

Trois résultats à obtenir

Les personnes quittent la zone dangereuse, les circulations restent utilisables et les secours reçoivent les informations sur les personnes manquantes ou en attente d'assistance. Le rassemblement ne doit pas bloquer les accès des engins. Une personne signalée absente n'autorise pas un agent à repartir seul à sa recherche : l'information est transmise avec le dernier lieu connu.

La continuité du cheminement



Un parcours dégagé jusqu'à la sortie

LEÇON 02.18 • COURS ESSENTIEL

Clapet, volet, exutoire

Associer chaque équipement à sa fonction.

**CLAPET**

Compartmenter un conduit

**VOLET**

Ouvrir ou fermer le réseau prévu

**EXUTOIRE**

Évacuer vers l'extérieur

LE PRINCIPE

Un clapet coupe-feu participe au compartimentage d'un conduit, généralement en se fermant dans sa position de sécurité. Un volet de désenfumage permet ou interdit le passage de l'air ou des fumées dans le réseau selon le scénario ; sa position de sécurité dépend de sa fonction et de la zone. Un exutoire évacue les fumées vers l'extérieur, souvent en toiture.

DANS LA PRATIQUE

Ces noms ne se déduisent pas uniquement de la forme d'une grille. La bonne identification repose sur le repérage, le plan et la notice. Ne forcez pas un dispositif qui ne se réarme pas. Un objet placé devant un volet, une trappe inaccessible ou un mécanisme détérioré doit être signalé avec sa localisation et la fonction concernée.

UN EXEMPLE

Après travaux, des étagères masquent l'accès au volet. Le défaut d'accès peut empêcher les contrôles et le réarmement, même si le volet paraît intact.

La position de sécurité est la position qui réalise la fonction demandée.

LEÇON 02.19 • COURS ESSENTIEL

Commander et vérifier le désenfumage

Distinguer l'ordre envoyé de l'effet obtenu.

**ORDRE**

Commande identifiée

**RETOUR**

Position ou défaut signalé

**SUIVI**

Contrôle et compte rendu

LE PRINCIPE

Une commande manuelle ou automatique demande une mise en sécurité. L'ordre ne prouve pas que les organes ont effectivement atteint leur position. L'agent lit les informations disponibles, localise la zone et rend compte des défauts. Les niveaux d'accès et les consignes déterminent les commandes autorisées et l'interlocuteur à solliciter.

DANS LA PRATIQUE

Le retour à l'attente se fait lorsque la situation le permet et selon une procédure : autorisation, réarmement des organes nécessaires, contrôle des positions, remise en service et traçabilité. Réarmer trop tôt peut retirer une fonction encore utile ou effacer des indications. L'exercice pratique du centre doit permettre de reconnaître et réarmer les dispositifs pédagogiques adaptés.

UN EXEMPLE

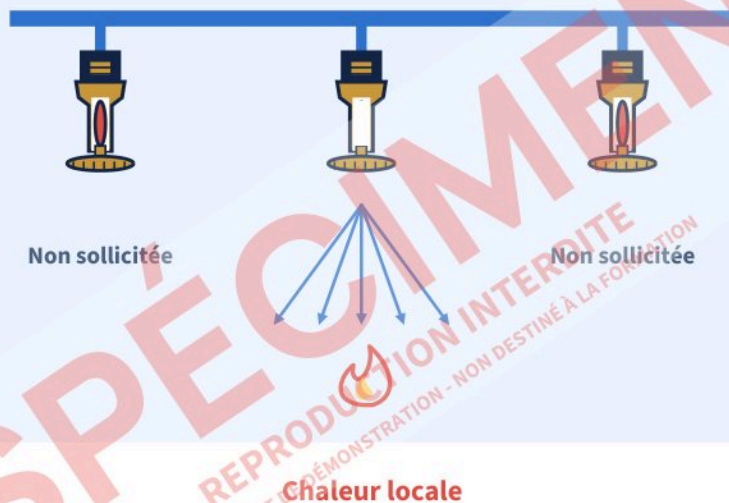
Le CMSI commande une zone mais signale un défaut de position. L'agent rapporte la fonction non confirmée ; il ne déclare pas que « tout est en sécurité » parce qu'il a appuyé.

Une commande réussie se confirme par un retour et une vérification adaptés.

SSIAP 1 • COMPRENDRE EN IMAGES • T03

Une tête sollicitée par la chaleur

En lien avec le dossier T03 - p. 130



Les autres têtes restent fermées si elles ne sont pas sollicitées.



Un déclenchement local

La tête réagit à la chaleur à son emplacement.



Une alimentation organisée

Réseau, ressource en eau et organes assurent la fonction prévue.



Une surveillance avec des repères

Comparer les états et valeurs à ceux du dossier de l'installation.

COURS DÉTAILLÉ T05

Contrôler et guider vers les colonnes

Le bon raccord doit conduire au bon secteur.

La chaîne d'identification

Le plan, le panneau du raccord et la désignation des prises doivent être cohérents. Le PC peut indiquer l'escalier, les niveaux desservis et tout défaut connu. Une prise située derrière un stockage ou une porte inaccessible compromet le gain de temps attendu. L'agent fait traiter ces obstacles et confirme leur retrait.

Entretien élémentaire et vérifications

Les observations visuelles recherchent les protections manquantes, chocs, fuites, corrosion apparente ou signalisation dégradée. Les essais hydrauliques et opérations spécialisées relèvent des intervenants compétents. Ouvrir une prise pour « voir si l'eau arrive » sans procédure peut créer un écoulement important et perturber la protection.

Exemple : deux raccords côte à côte

Les façades comportent deux raccords, pour deux escaliers différents. L'agent d'accueil dispose du plan et nomme le raccord correspondant au secteur du sinistre. S'il existe un doute ou une signalisation effacée, il le transmet immédiatement aux secours au lieu de deviner. Le service fait corriger l'identification à l'issue du suivi.

La qualité de l'accueil repose sur la connaissance réelle des équipements. Les reconnaître pendant la visite évite de les découvrir lors du sinistre.

Les cinq catégories de SSI

A, B, C, D et E décrivent l'organisation des fonctions du système.

Un classement distinct de celui de l'établissement

La catégorie du SSI est définie par les exigences applicables à l'établissement et par sa conception. Elle ne se confond ni avec le type d'ERP ni avec sa catégorie d'effectif. Un ERP de première catégorie n'a pas un « SSI de catégorie 1 » : les lettres et les chiffres appartiennent à des classements différents.

SSI	Repère d'architecture
A	SDI et SMSI avec CMSI de type A ; équipement d'alarme de type 1.
B	SMSI avec CMSI de type B ; déclencheurs manuels et alarme de type 2a.
C	Commande avec signalisation par DCS.
D	Commandes manuelles regroupées par DCMR.
E	Commandes manuelles par DCM, dans les ensembles prévus.

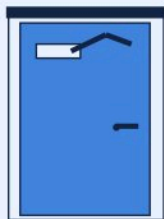
Ce que l'agent doit en déduire

La présence de détection automatique, les commandes disponibles, les reports et les contrôles varient. Le dossier et la notice identifient la chaîne réelle. On ne suppose pas qu'un petit coffret offre les mêmes fonctions qu'un CMSI complet, ni que tous les dispositifs sont surveillés de la même façon.

Le repère A à E aide à comprendre l'architecture. Il ne dispense jamais d'apprendre le matériel effectivement installé.

LEÇON 03.15 • REPÈRES VISUELS

Observer le résultat d'un DAS



Porte de compartimentage



Fermeture



Exutoire



Ouverture



Issue équipée



Déverrouillage

REPÈRES DE LA LEÇON

Illustrations pédagogiques. Aspect et disposition variables selon le matériel.

LEÇON 04.03 • COURS ESSENTIEL

La prise de poste

Vérifier les personnes, les moyens et les événements en cours.

**RELÈVE**

Faits et suites en cours

**MATÉRIEL**

Essai prévu ; état réel

**SITE**

Accès et particularités du jour

LE PRINCIPE

La prise de poste comprend la relève, les consignes, les travaux, les anomalies non closes, l'état des moyens de communication et les documents utiles. Vérifiez la disponibilité réelle des ressources : une radio présente mais déchargée n'est pas opérationnelle. Les événements du jour peuvent modifier les accès, les effectifs ou les risques à surveiller.

DANS LA PRATIQUE

Avant d'exercer sur un nouveau site, l'arrêté prévoit pour l'agent deux périodes de travail en doublure, en présence du public, représentatives des cycles quotidiens. Cette familiarisation ne se remplace pas par la lecture d'un plan. L'agent connaît les contacts, les clés autorisées, les cheminements et les dispositifs dont il devra rendre compte.

UN EXEMPLE

Le service sortant mentionne une zone SSI indisponible. L'agent entrant demande les limites, les mesures provisoires et la personne chargée du rétablissement.

Prendre le poste, c'est reprendre la continuité du service.

La main courante et le rouge incendie

14 h 14. Secours publics alertés par le PC ; adresse, accès B, localisation et signes transmis. Agent Diallo désigné à l'accueil du portail B. Appel confirmé au chef d'équipe.

14 h 21. Secours accueillis au portail B puis guidés vers le PC. Plans et informations sur le sinistre remis au responsable des secours. Événement en cours ; réarmement non effectué.

Lire ce qui rend l'exemple utile

La chronologie identifie la source et le rôle de chacun. Elle ne prétend pas que l'agent a vu l'intérieur de la réserve. Elle distingue l'alerte et l'accueil. Le dernier état reste « en cours ». Il faudra compléter les décisions, la fin d'intervention et la remise en service lorsqu'elles auront réellement eu lieu, sans inventer de clôture.

À RETENIR

Incendie : rouge sur la main courante papier utilisant cette convention.
Toujours : faits, heure, lieu, action, résultat et suite.

L'information reste disponible



LEÇON 04.07 • COURS ESSENTIEL

Le poste de sécurité

Maintenir une vue d'ensemble sur les événements.

**RECEVOIR**

Tableaux ; appels ; reports

**COORDONNER**

Missions et confirmations

**TRACER**

Chronologie et suites

LE PRINCIPE

Le PC centralise les informations utiles : SSI, reports, unité d'aide à l'exploitation, gestion technique centralisée, appels et documents. Tous les écrans n'ont pas la même valeur ni le même rôle. Une GTC peut signaler une panne technique ; elle ne remplace pas automatiquement les indications et commandes réglementaires du SSI.

DANS LA PRATIQUE

L'opérateur priorise, localise, engage les actions prévues, demande les retours et trace les décisions. Il conserve une capacité de réception pendant l'événement. Un tableau chargé de défauts non suivis rend la surveillance plus difficile. La continuité du PC et les déplacements se gèrent dans l'organisation du service, sans abandon improvisé d'un poste essentiel.

UN EXEMPLE

Un appel signale une fumée alors qu'une alarme technique apparaît ailleurs. Le PC traite la menace pour les personnes en priorité et fait suivre l'autre événement.

Le PC est un point de coordination, pas seulement un ensemble d'écrans.

La ronde d'application

Résoudre une anomalie tout en maintenant la mission.



OBSERVER

Anomalie située précisément



DÉCIDER

Priorité et périmètre d'action



TRACER

Résultat et points restant ouverts



LE PRINCIPE

La ronde d'application met en relation observation, priorité, communication et trace. Le formateur peut introduire une issue encombrée, un matériel absent, un défaut de porte ou un appel. L'objectif est de justifier le traitement, pas de cocher mécaniquement une liste. Vous devez annoncer ce qui peut être corrigé à votre niveau et ce qui exige un autre intervenant.



DANS LA PRATIQUE

Conservez votre position et le contact avec le PC. Une urgence interrompt le contrôle ordinaire ; le reste du parcours doit ensuite être repris ou redistribué. Le compte rendu précise les points non contrôlés. Après l'exercice, comparez les anomalies vues à celles manquées et identifiez une cause de méthode : rythme, oubli d'une fonction, mauvaise lecture ou attention distraite.



UN EXEMPLE

Vous faites retirer un chariot d'une issue et vérifiez l'ouverture. Une alarme interrompt ensuite le parcours ; vous indiquez les secteurs non encore visités.

Une mission interrompue doit rester lisible et reprise par l'organisation.

Choisir et comprendre l'extincteur

Pression permanente ou auxiliaire

Un appareil à pression permanente est maintenu sous pression ; un appareil à pression auxiliaire doit être mis en pression par son dispositif prévu. Le mécanisme varie : la démonstration porte sur les appareils réellement utilisés. Goupille, poignée, flexible et diffuseur doivent être repérés avant l'exercice. La notice indique la séquence, la portée utile et les précautions.

Lire un marquage

Une indication comme « 13 A - 89 B » décrit des performances sur des foyers d'essai normalisés. Ce n'est pas une garantie d'éteindre tout feu réel de même apparence. Vérifiez les classes, les restrictions et la compatibilité électrique. Les parties froides d'un diffuseur CO₂ peuvent causer des lésions ; la prise se fait sur la zone prévue. Un appareil utilisé même brièvement doit être pris en charge selon la procédure.

Une tentative limitée

Alertez, conservez un repli accessible et n'agissez que sur un début d'incendie compatible avec vos moyens et votre formation. La fumée, la chaleur, une propagation rapide ou l'absence d'effet imposent le retrait. Les gestes d'attaque et la distance sont appris sur feu contrôlé avec le formateur et selon l'appareil. Le manuel ne donne pas une distance unique valable pour tous les extincteurs.

À RETENIR

Choisir le bon appareil est nécessaire ; décider de ne pas s'exposer et savoir se replier le sont tout autant.

SITUATION PROFESSIONNELLE 15

Adapter l'accueil des secours

Un changement d'accès doit être connu de toute la chaîne.

Situation fictive : le portail habituel est bloqué

Le PC apprend que l'entrée principale est indisponible. Un accès secondaire opérationnel est prévu dans le dossier. L'agent ne change pas seul le point de rendez-vous : l'information est coordonnée avec le PC et transmise aux secours. Le nouvel itinéraire doit être réellement ouvert et adapté aux moyens attendus.

0

Localiser

Nommer le portail et la voie d'accès avec des repères sans ambiguïté.

1

0

Confirmer

Vérifier l'ouverture et signaler tout obstacle persistant.

2

0

Accueillir

Placer l'agent désigné à un endroit sûr, visible et joignable.

3

0

Guider

Présenter le parcours, les plans et les informations du secteur concerné.

4

Pourquoi l'annonce doit être précise

Une formule comme « passez par derrière » peut envoyer les secours sur un parking sans liaison utile. La rue, le numéro, le portail et le côté d'approche doivent être cohérents. Pendant l'intervention, un changement de cheminement est immédiatement répercuté, notamment si la fumée ou un obstacle rend une voie intérieure inutilisable.

Un agent accueille, le PC coordonne et les secours choisissent leur engagement. Les rôles se complètent sans se confondre.

Repères : Annexe II de l'arrêté du 2 mai 2005 modifié.